

Sahil Loomba et al., Nature Human Behavior, “Mesurer l’impact sur les intentions vaccinales de la désinformation concernant les vaccins contre le COVID-19 ” - Résumé : Yves Sciama

Sahil Loomba et al., Nature Human Behavior, “Mesurer l’impact sur les intentions vaccinales de la désinformation concernant les vaccins contre le COVID-19 ”:

<https://www.nature.com/articles/s41562-021-01056-1>

L’étude décrite dans cet article s’est efforcée de comprendre l’impact de la désinformation sur le comportement vaccinal. Les auteurs notent que la question est essentielle : ils estiment à entre 55% et 85% de vaccinés le seuil pour atteindre l’immunité de groupe, et constatent que même avec une quantité suffisante de doses, rien ne garantit que ces niveaux soient atteints aux USA et au Royaume-Uni, compte-tenu du niveau élevé de l’hésitation vaccinale.

(Seulement 34% et 38% (resp) des sondés dans ces deux pays affirment à ce jour qu’ils accepteraient “certainement” un vaccin - les hésitants étant environ aussi nombreux.) Compte tenu du caractère très fluctuant des intentions vaccinales, les chercheurs s’inquiètent de l’influence que pourrait avoir la désinformation en termes de santé publique.

Pour savoir si la désinformation avait réellement un impact, deux groupes de 4000 personnes ont été créés, l’un en UK et l’autre aux USA. Sur ces 4000, 3000 ont été exposés à 5 posts de médias sociaux de désinformation, et les 1000 autres ont été exposés à des posts reflétant l’état de la science (groupe témoin). Les participants remplissaient un questionnaire avant et après leur exposition résumant leurs opinions, questionnaire qui distinguait l’acceptation vaccinale au nom de sa propre santé, et l’acceptation vaccinale au nom de la sécurité de son entourage. Des sous-catégories socio-économiques ont également été constituées, pour affiner les résultats.

L'étude a montré que la désinformation réduisait d'environ 6% l'acceptation vaccinale, avec un écart faible entre les US et l'UK. Un chiffre qui peut être décisif pour atteindre l'immunité de groupe. Quelques autres résultats sont intéressants. L'acceptation vaccinale "pour autrui" est plus forte que "pour soi", ce qui suggère que les argumentaires "pour autrui" sont plus convaincants. Les femmes semblent plus perméables à la désinformation, et elles sont du reste plus nombreuses que les hommes à être réticentes à la vaccination. Les chrétiens cèdent davantage à la désinformation que les autres religions, et les employés plus que les chômeurs (attention il s'agit de corrélations). Environ $\frac{3}{4}$ des répondants identifiaient correctement la désinformation, tandis qu'environ $\frac{1}{4}$ y adhéraient ou la jugeaient fiable. Les gros utilisateurs de médias sociaux n'étaient pas moins résistants à la désinformation que les autres, contrairement à ce que l'on aurait pu penser.

Enfin les auteurs prennent soin de préciser que cet essai ne reproduit pas fidèlement l'exposition à la désinformation telle qu'elle s'opère dans la vraie vie, où elle est souvent délivrée par son entourage social, et où elle tend à s'autorenforcer, les personnes s'enfermant peu à peu dans des "bulles informationnelles", notamment sur la vaccination. Un phénomène qui mériterait d'être exploré davantage, si une prochaine étude sur ce sujet était mise sur pied.